

Tuilan 27 octobre

Cher Monsieur et ami,

Je ne puis pas attendre plus longtemps pour venir vous remercier de vos lignes si aimables auxquelles j'ai été bien sensible.



Merci de la manière si bienveillante avec laquelle vous avez accueilli ma proposition. Monsieur de Frobergues sera très heureux de se présenter chez vous pendant votre passage à



L'Affrique et de vous remer-  
cier lui-même.

Je ne me doutais pas  
que vous étiez né à Marseille,  
car sachant votre famille  
exclusivement Arvernoise  
je croyais que vous seriez  
quitté l'Arverno que pour  
Toulouse. — Bizarre sont les  
coïncidences; et celle-ci  
est vraiment inouïe.

Veuillez, je vous prie,  
recevoir nos meilleures  
salutations, et ne pas  
m'oublier auprès de ces  
dames. Avec mes remerciements  
réitérés

Pauline Bonaparte